**Proposition de plan détaillé sur : "La gauche dans la vie politique française de 1958 à 1995"**

**introduction** : accroche sur l'élection de FHollande et le retour des socialistes au pouvoir après 17 ans de présidence de droite .

**Analyse du sujet** : la vie politique est marquée par la **bipolarisation** entre la gauche et la droite et la Vème république à été marquée par une certaine **alternance** entre les deux principales familles politiques et les partis de gouvernement (UDF\RPR/UMP a droite) et PS.

La période de **1958 à 1995** est traversée par la mise en place des institutions gaulliennes dans un moment qui voit s'achever la décolonisation, par la reconstruction progressive de la gauche dans un contexte de croissance puis de crise, de guerre froide puis d'effondrement de l'URSS et de construction européenne!

**Problématique** : *Comment la gauche d'abord profondément hostile aux institutions de la Vème République que François Mitterrand jugeait bonapartiste en 1958, a-t-elle pu accéder au pouvoir en 1981 et y rester jusqu'en 1995, sous la présidence de F.Mitterrand?*

Nous observerons comment la gauche s'oppose à la République voulue par le général de Gaulle, jusqu'à l'alternance de mai 1981, puis nous étudierons comment le socialisme au pouvoir s'appuie sur la Constitution pour gouverner et nous montrerons enfin, qu'à partir de 1986, une nouvelle situation institutionnelle apparaît par la cohabitation entre François Mitterrand et des gouvernements de droite.

1. **la gauche dans l'opposition de 1958 à 1981**
   1. l'hostilité aux institutions de la Vème République : pour les socialistes elles instaurent un pouvoir présidentiel quasi monarchique, donne trop de poids au législatif. F.Mitterrand parle de "coup d'état permanent" qui menace la démocratie.
   2. les tentatives d'union de la gauche : malgré des divergences profondes, les communistes décident de soutenir la candidature de François Mitterrand aux premières élections présidentielles au suffrage direct de 1965. Le socialiste met le général de Gaulle en ballotage et obtint 45% des voix au second tour. La gauche occupe le devant de la scène politique en 1968 mais la droite est reconduite à la tête de lEtat tout de suite après les événements. La France à eu peur du désordre, la gauche s'est divisée et il faut attendre le **congrès d'Epinay en 1971** pour que s'élabore un "programme commun de gouvernement", porté par un nouvel appareil politique pense par F.Mitterrand pour faire amener la gauche à gouverner le pays : le Parti Socialiste

Transition : si les forces de gauche conservent un poids important dans les années 1960 et 1970, lié notamment à leur rôle des la résistance, la division entre communistes et socialistes et le charisme du général de Gaulle laisse peu d'espace pour prendre le pouvoir. C'est à la faveur du départ du général, de l'usure du gaullisme et des difficultés économiques liées à la crise, que la gauche parviendra en mai 1981 à battre le président sortant de la droite libérale : Valéry Giscard d'Estaing

**II. La gauche au pouvoir (1981/1986)**

1. L'alternance

Les élections de mai 1981 marquent un tournant dans la vie politique française. Un président socialiste est élu, porteur d'un énorme espoir. La gauche est au pouvoir "*et la tour Eiffel est toujours en place"*, ironise le caricaturiste Plantu. F Mitterrand utilise son droit de dissoudre l'Assemblée et des élections législatives portent une majorité écrasante de gauche à la Chambre des députés. C'est « l'état de grâce ». 4 ministres communistes entrent au gouvernement et le train de réforme est adopté, mettant en œuvre en partie, le programme des 100 propositions sur lesquelles F. Mitterrand avait fait campagne : nationalisations, abolition de la peine de mort, semaine de congés payés, retraite à 60 ans etc....

1. Le tournant de 1983 : la rigueur

Expliquez que confronté à la fuite des capitaux et à un contexte de libéralisation de l'économie mondiale, Mitterrand change de politique, de premier ministre (P Mauroy remplacé par L Fabius) et adopte des mesures d'austérité qui engendrent déception et désaveu politique.

1. François Mitterrand préserve la prééminence présidentielle voulue par la 5ème République.

transition : La gauche socialiste n'a pas modifié la Constitution à son arrivée au pouvoir en 1981 et François Mitterrand s'en est accommodé malgré l'opposition farouche qu'il lui avait manifesté en 1958.

**III. La gauche en cohabitation**

1. La première cohabitation en 1986. Échec de la gauche aux élections législatives. Décalage entre le mandat présidentiel alors de 7 ans et celui des députés de 5 ans. Le président de la république socialiste est amené à nommer un premier ministre de droite : Jacques Chirac, le chef de file de la droite à l'Assemblée. Un partage des rôles s'effectue alors : le président se réserve la primauté de la politique extérieure et de la défense et le premier ministre gouverne les affaires intérieures.
2. Le second mandat : les Principales réalisations
3. La seconde cohabitation : réélu en mai 1988 avec 54% des suffrages, François Mitterrand utilise à nouveau son droit de dissolution et la gauche remporte les législatives. La période est marquée par la construction européenne (Traite de Maastricht en 1992, politique culturelle, relance keynésienne).... En 1993 la droite remporte une victoire sans partage aux élections législatives et c'est le gaulliste **Édouard Balladur** qui est nommé premier ministre et qui l'est reste jusqu'aux élections présidentielles de 1995 perdues par le socialiste **Lionel Jospin** qui s incline devant Jacques Chirac. La gauche socialiste subit de graves revers et se recompose : succès de l'extrême gauche anticapitaliste dans un contexte de mondialisation très libérale et de la sensibilité écologique rassemblée par les "Verts". Le Parti communiste en revanche poursuit un déclin marque et l'extrême droite qui a progressé depuis le milieu des années 1980 est inscrite durablement dans le paysage politique français.

**Conclusion** : le rapport de la gauche aux institutions de la 5eme République entre 1958 et 1995 est paradoxal : tantôt fortement critiquées pour leur caractère anti démocratique favorisant un exercice personnel et autoritaire du pouvoir par les socialistes, elles ont été capables d'une adaptation et d'une souplesse lors de cohabitations successives et ont conduit à une alternance entre des gouvernements de droite puis de gauche. François Mitterrand, opposant historique au gaullisme s'est coulé pleinement dans le moule présidentiel et à su faire rester 14 ans la gauche au pouvoir.